Document generated on 05/18/2025 12:15 p.m.

**Séquences**
**La revue de cinéma**

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

# *Dictionnaire général du cinéma — Du cinéma à Internet*, André Roy Montréal : Éditions Fides, 2007, 517 pages

Élie Castiel

Number 256, September–October 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45115ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Castiel, É. (2008). Review of [*Dictionnaire général du cinéma — Du cinéma à Internet*, André Roy Montréal : Éditions Fides, 2007, 517 pages]. *Séquences*, (256), 14–14.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Ce qui n'est pas moi

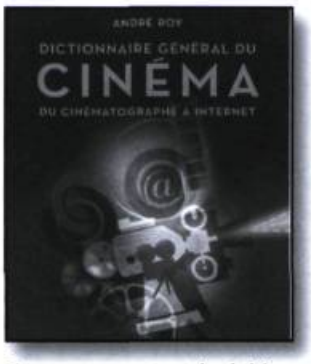
Professeur de cinéma au cégep de Joliette maintenant à la retraite, spécialiste du cinéma japonais et *nippophile* invétéré, Claude R. Blouin a écrit, entre autres pour *Séquences*, des articles sur ce cinéma du pays du soleil levant et une livre sur Kobayashi. Déjà auteur de *Carnets d'un curieux – Autour de quatre romancières japonaises*, publié chez le même éditeur, il offre ici d'autres essais sur la curiosité, sous-titre de cet ouvrage qui est aussi fortement autobiographique.

Ces réflexions sur la maladie, les séjours à l'hôpital où l'auteur se redéfinit en relation avec ce corps qui le lâche et dont il retrouve des sensations forment une constellation de courts paragraphes et de quasi-aphorismes. À partir de réflexions sur les pierres, la géologie de Lanaudière, l'écrivain nous mène tout naturellement aux pierres tombales, aux personnes disparues, confrères et amis tels Jean-Marie Poupart, et parents. Se rattachant à la vision humaniste de Montaigne, ses réflexions nous conduisent, par le biais d'un hommage à un petit-cousin spécialiste de la culture vietnamienne, vers le foisonnement de la culture japonaise, tant dans son cinéma que dans sa littérature; on abordera ainsi évidemment la pierre dans *La Femme des sables* de Kobo Abé. Curieux de beaucoup de choses, Blouin montre le va-et-vient entre l'objet et le sujet questionneur, les passages à vide, les regains d'intérêt par des accidents de parcours. Par une langue précise, l'auteur nous fait passer de réflexions en constatations, en interrogations à travers un journal intime où il dévoile des aspects de sa vie tout en parlant de ce qui n'est pas lui et qui pourtant fait partie de son univers. De la curiosité comme philosophie de vie, l'écrivain passe tout naturellement à sa vocation de professeur, qui est de susciter la curiosité chez des étudiants et de leur donner des moyens de réflexion. En somme, Blouin a produit un petit livre important qui, pour employer une de ses belles expressions, a droit d'être au garde-à-vous dans toute bonne bibliothèque. — **Luc Chaput**

*Ce qui n'est pas moi*
Claude R. Blouin
Laval : Trois, 2005
230 pages

# Dictionnaire général du cinéma
## Du cinématographe à Internet

Poète, essayiste, critique de cinéma chevronné, esprit intellectuel et combatif, intransigeant devant la pensée superficielle, André Roy a publié de nombreux essais sur le cinéma. On lui doit également deux ouvrages édifiants sur le 7e Art, *Cent films à voir en vidéo* et *Voyage au pays du cinéma*, deux guides essentiels autant pour les amateurs que pour les cinéphiles avertis et les enseignants.




Ici, la formule dictionnaire (terme après terme) fonctionne merveilleusement bien. Astucieusement conscient des nouvelles technologies, Roy propose ces nouveaux mots qui régissent de plus en plus notre quotidien cinématographique. L'auteur favorise le technologique, l'audiovisuel, la théorie et la critique. Mais il est également à l'aise avec la production, les mouvements artistiques, les écoles et les différents courants de la pensée filmique.

Pédagogue, André Roy avantage le verbe, propose des descriptions nuancées, possède un style à la fois accessible et réfléchi. Il est indéniable que son implication dans le milieu cinématographique n'est pas fortuite, mais un acte de foi, de disponibilité, de remise en question. Au hasard, on retrouvera des mots tels qu'*excentrisme* (et ses origines russes), *latensification* (traitement qui vise à renforcer l'image), *métonymie* (figure de style). L'auteur parle même de *per diem* (frais de séjour pour les journalistes accrédités, malheureusement de moins en moins appliqués).

Une courte mais riche bibliographie et un glossaire imposant complètent ce dictionnaire stimulant (descriptions courtes mais précises, allant droit au but), captivant puisqu'on découvre un univers à la fois fascinant et technologique. Sur ce point, Roy adopte un style d'écriture accueillant, justifiant sa pensée d'exemples marquants et bien choisis. Il ne privilégie pas un seul cinéma, mais une pluralité de formes, de styles et de modes de pensée. Essentiel pour la recherche et la pérennité de l'observation intellectuelle. — **Élie Castiel**

*Dictionnaire général du cinéma – Du cinématographe à Internet*
André Roy
Montréal : Éditions Fides, 2007
517 pages